



Carême : Quel jeûne ?

2ème dimanche de Carême
Pont-St-Esprit, le 5 mars 2023
Mt 4, 1-11 – Mt 19, 16-22

A vous tous qui êtes fidèles à ces cultes de maison, nous adressons nos fraternelles salutations.

Depuis dimanche 26 février, nous sommes rentrés dans le temps du Carême, que l'on associe invariablement à l'épreuve du jeûne. Mais qu'est-ce à dire exactement ?

ACCUEIL

Nous avons tellement de mal à faire trêve en nous même.
Nous remplissons notre temps comme une armoire comble.
Nous entassons nos années sans goûter la beauté du présent.
Et puis, voici le culte qui fait renaître en nous le désir et l'attente,
voici ce temps où Dieu nous précède et nous invite au calme et à l'écoute.

Nous allons de travaux en divertissements, et nous ignorons le repos.
Nous courrons éperdument après l'on ne sait quelle réussite et quel but.
Et puis, voici le culte où la Parole de Dieu ouvre, chaque fois à nouveau,
un espace dans nos vies, pour accueillir et pour aimer, pour recevoir et pour donner, un temps pour méditer sa Parole, guidés par son Esprit.
C'est le temps de la grâce et de la paix. Amen

LOUANGE

Nous te rendons grâce, nous te bénissons Seigneur,
Toi, né dans l'humilité pour confondre notre orgueil,
Toi, devenu pauvre pour nous enseigner la vraie richesse,
Toi qui as annoncé aux captifs la liberté,
Toi qui as donné ta vie en rançon pour nous.

Nous te rendons grâce, nous te bénissons Seigneur
Toi, venu pour appeler tous les fatigués et tous ceux qui croulent sous les charges,
Toi, apparu pour faire tomber les chaînes de tous les esclavages,
Toi qui n'as pas eu de lieu où reposer ta tête,
Toi qui fus trahi pour de l'argent, livré à l'injustice, cloué au bois,

Nous te rendons grâce, nous te bénissons Seigneur
Toi, déclaré avec puissance Fils de Dieu par ta résurrection,
Toi, monté en triomphe vers ton Père et notre Père,
Toi qui nous appelles à la communion de ton Royaume,
Toi qui donnes aux tiens de porter du fruit à la gloire du Père, Amen

♪ Vers toi j'élève mon âme ARC 403 / ALL 43-02

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Vers toi j'élève mon âme,
Mon Dieu, mon Père et mon Roi !
Mon Sauveur, j'ai soif de toi,
Nuit et jour je te réclame :
Mon fardeau et mon péché,
Ma faim, mon infirmité,
Les voici, Dieu secourable,
Espérance des coupables;
Toi seul, amour admirable,
Peux porter ce qui m'accable.

Si devant toi nous ne sommes
Que poussière et corruption,
Immense est ta compassion :
Tu voulus sauver les hommes,
Tu nous donnas Jésus-Christ,
Tu donnes le Saint-Esprit.
Tu fais grâce au plus rebelle
Dès qu'il te cherche et t'appelle.
Que pour la vie éternelle
Tu nous gardes, Dieu fidèle !

Père, accepte nos louanges,
Et permets que des pécheurs
Te bénissent dans leurs cœurs.
Répondant aux voix des anges,
Notre chant, nos cris de joie
Nuit et jour montent vers toi :
Gloire soit à Dieu le Père !
Gloire à son Fils, notre frère !
A l'Esprit saint de lumière,
Dans les cieux et sur la terre !

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Seigneur, garde-nous de nous croire arrivés, de nous croire possesseurs de ta vérité. Rends-nous disponibles pour une recherche toujours plus profonde de ton Évangile.

Que jamais le passé ne nous enferme, mais que ton Esprit nous mette en marche, et fasse de nous de vrais chercheurs, dans la foi. Amen.

Matthieu 4

1 Alors Jésus fut conduit par l'Esprit au désert, pour être tenté par le diable.

2 Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il finit par avoir faim.

3 Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

4 Mais il répliqua : « Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu. »

5 Alors le diable l'emmène dans la Ville Sainte, le place sur le faite du temple

6 et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges et ils te porteront sur leurs mains pour t'éviter de heurter du pied quelque pierre. »

7 Jésus lui dit : « Il est aussi écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.»
8 Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne ; il lui montre tous les royaumes du monde avec leur gloire
9 et lui dit : « Tout cela je te le donnerai, si tu te prosternes et m'adores. »
10 Alors Jésus lui dit : « Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Le Seigneur ton Dieu tu adoreras et c'est à lui seul que tu rendras un culte. »
11 Alors le diable le laisse, et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

Matthieu 19

16 Alors, un homme s'approcha et dit à Jésus : Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ?
17 Il lui répondit : Pourquoi m'interrogues-tu sur ce qui est bon ? Un seul est bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. Lesquels ? lui dit-il.
18 Et Jésus répondit : Tu ne commettras pas de meurtre ; tu ne commettras pas d'adultère ; tu ne diras pas de faux témoignage ; tu ne commettras pas de vol ;
19 honore ton père et ta mère et : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
20 Le jeune homme lui dit : J'ai gardé tout cela, que me manque-t-il encore ?
21 Jésus lui dit : Si tu veux être parfait va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, et suis-moi.
22 Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens.

Chers frères et sœurs,

Depuis dimanche, nous sommes entrés dans un temps de l'Église particulier, le Carême, ces six semaines qui nous font cheminer jusqu'à la Passion, la mort et la résurrection de Jésus.

Un temps qui est présent dans notre liturgie depuis les origines du protestantisme, mais qui nous pose question. Ce mot, Carême, est dans notre mémoire collective associé à cette période de privation alimentaire, de repentance, de sacrifices, de pèlerinages que prescrit l'Église catholique. Un temps de repentance qui ferait écho à la culpabilité que nous éprouverions de la condamnation du Christ.

Notre théologie protestante s'est depuis ses origines démarquée de cette définition du Carême. Mais alors, quel sens lui donner pour nous, protestants ?

Car c'est pourtant le même texte qui nous fait entrer chaque année en Carême, l'épisode que nous avons lu des 40 jours que Jésus passe dans le Désert. 40 jours de jeûne, tout comme avant lui les prophètes Moïse et Élie. 40 jours d'isolement, de privation, d'introspection qui nous feraient presque penser qu'il s'agit d'un récit de miracle. Qui peut tenir plus d'un mois sans manger ? Est-ce là la volonté de Dieu d'apporter une preuve de la divinité du Christ ?

40 jours d'extrême privation, de renoncement qui ne doivent pas faussement nous inciter à vouloir imiter Jésus, à vouloir le prendre pour modèle pour être des enfants méritants de notre Père céleste.

Car si dans ce texte on se focalise sur ce jeûne qui nous paraît surhumain, on en oublie souvent le corollaire, cette intervention du Diable, du tentateur qui tente, justement, de profiter de cette période de faiblesse pour abuser de lui.

Le plus dur dans le jeûne, c'est de résister à la tentation de le rompre, c'est de trouver la force, le courage de tenir bon. Et c'est alors que ce jeûne prend du sens, celui de nous faire vivre une expérience qui loin de nous anéantir, nous offre de découvrir qu'une autre vie est possible.

C'est pour illustrer ceci que je vous ai relu la célèbre parabole du jeune homme riche.

Sa vie n'a rien de répréhensible. Il est intègre et respectueux de la loi, il vit certes de manière aisée, grâce à la fortune dont il a peut-être héritée, où qu'il a bâtie à force de travail.

Quand Jésus lui demande de se défaire de ses richesses, ça n'est pas parce qu'il lui reproche son train de vie ou son égoïsme, son indifférence face à ceux qui sont plus pauvres que lui.

Pour répondre à sa question sur l'accès à la vie éternelle et heureuse promise en son Royaume, Jésus lui dit : fait l'expérience de vivre plus simplement, plus humblement, et tu verras que tu seras heureux, peut-être même plus qu'avant.

Et cela rend ce jeune homme triste, car il n'arrive pas à concevoir que le bonheur peut se vivre sans tout le confort et la satisfaction que lui apporte sa richesse. Et il n'a pas le courage de sauter le pas pour en faire concrètement l'expérience.

Tout vendre, renoncer à tout pour le suivre : bien sûr, le challenge que Jésus lui propose est extrême. Nous sommes, rappelons-le, dans une parabole, une histoire inventée censée grossir le trait pour mieux marquer les esprits. Et même si la pratique du jeûne était répandue dans la religion juive, on ne voit nulle part Jésus prescrire de quelconques privations à ses disciples ou à ses contemporains. Jésus est venu pour accomplir la Loi, et sans doute alors pour donner au jeûne un autre sens que celui des privations alimentaires, du sacrifice et de l'humiliation devant Dieu qu'il avait encore à son époque.

Dimanche dernier, lors de notre culte café-croissants, nous avons déjà posé cette question : quel jeûne aujourd'hui pour ce temps de Carême ?

J'avais alors évoqué, sous forme d'images, différentes choses synonymes de confort, d'esthétique, de plaisir dans nos vies.

Il y avait bien sûr la nourriture riche et abondante, parfois sous forme d'aliments industriels vite préparés, ou importée du bout du monde. Il y avait aussi toutes sortes de tentations autour de la mode, de la beauté, du luxe.

Le confort extrême d'une belle maison, d'un grand hôtel, d'un voyage aux antipodes. Avec de surcroît l'envie et la tentation créées et entretenues par la publicité, les rabais et les promotions en tout genre, et par la convoitise et la jalousie.

L'idée était de se demander ce qui relevait de l'essentiel au sens de ce qui est vital, et ce qui était superflu. Jeûner en renonçant un temps à certains de ces plaisirs, à ce confort n'est-il pas l'occasion de faire l'expérience d'une autre vie possible, et de s'apercevoir que cela peut-être bon : bon pour notre santé, pour notre moral, pour notre planète, dans notre relation aux autres.

Faire ce que le jeune homme riche n'a pas su faire : tester une existence plus humble, plus modeste pour s'apercevoir qu'elle pouvait lui changer la vie !

Pris dans le tourbillon, l'urgence, les exigences de nos vies, le Carême peut être l'occasion offerte de marquer le pas, de réfléchir et de faire l'expérience salutaire d'autre chose.

Moi qui ai des enfants qui sont maintenant de jeunes adultes, je remarque bien des différences dans ce qui fait leurs priorités dans la vie, leurs priorités pour l'avenir.

Nous, qu'ils nomment affectueusement les « boomers », les enfants du baby-boom des années soixante, nous avons démarré nos vies adultes dans une Europe en paix. Nous n'avions pas connu les privations de la guerre. Nous avons grandi à une époque où le progrès et la croissance semblaient illimités, où l'on ne connaissait pas les crises et le chômage, où la technique nous offrait, à portée de bourse, tout ce qui pouvait simplifier, mais aussi apporter du confort et du plaisir à nos vies. Un monde de liberté et d'émancipation. Nous étions les promoteurs parfois inconscients de cette société de consommation qui nous apparaissait comme la voie toute tracée vers un monde idéal.

Je suis surprise de voir comment cette nouvelle génération prend conscience des excès, des effets délétères de ce mode de vie sur nous-mêmes, sur notre environnement, et pour l'humanité. Je les vois faire attention à leur alimentation, s'écarter des fast-foods et autres pizzas pour se nourrir plus sainement. Je les vois privilégier le recyclage, vendre et acheter leurs vêtements d'occasion. Je les vois réduire leur dépendance aux réseaux sociaux, aux événements en ligne pour se retrouver « en vrai », faire du sport, des jeux de société. Privilégier des vacances simples, solidaires, entre potes plutôt que du tourisme en avion dans des clubs de vacances au bout du monde. Se passer du permis de conduire pour privilégier le vélo, les transports en commun, et le train quand il faut faire de la distance.

Et j'ai compris en les regardant vivre ainsi qu'il n'en était pas plus malheureux. Que cette sobriété, ce choix d'une vie qui privilégie la qualité à l'abondance ne les privait en aucun cas du plaisir et du bonheur de vivre.

Ils ont fait l'expérience de renoncer à ce mode de vie, à ce modèle de vie que nous leur avons transmis. Ils ont pris leur responsabilité, ils ont fait le choix de vivre de manière plus sobre, plus simple, mais tout aussi conviviale.

Il n'en ont pas été privé par des événements extérieurs. Ils ne s'en sont pas privés pour se conformer aux exigences d'une loi, d'une religion. C'est la résultante d'un choix conscient, raisonné, éclairé. C'est véritablement l'exemple d'une conversion librement consentie.

Et c'est je pense aussi un encouragement à essayer, nous aussi, de faire l'expérience, temporaire ou définitive, d'autres modes de vie, de façon plus sobres de manger, de voyager, de vivre notre rapport aux autres.

Ce temps de Carême peut nous installer dans une démarche de jeûne salubre, non pas un jeûne qui nous prive et nous fait souffrir, mais l'expérimentation d'une vie plus simple, plus humble. Le pari de découvrir qu'une autre manière de vivre est possible, et qu'elle peut nous combler et nous rendre heureux.

Et faire de ce Carême un temps qui nous ouvre à la révélation de la Vie, avec un grand V, qui nous est offerte en Christ.

Amen

CONFESSION DE FOI

Baptisé, je crois que ma vie et celle des autres ont un sens.

Je crois qu'il est à découvrir et à vivre en Église malgré les divisions et les erreurs des chrétiens.
L'Esprit nous parle comme il a parlé à d'autres avant nous.
Il est l'Esprit de Dieu promis par le Christ.

Je crois en Jésus, le Christ.
S'il n'était pas ressuscité, il ne serait pas le Seigneur.
S'il n'était pas mort, il ne serait pas le Sauveur.
Né d'une femme, Marie, il partage mon humanité,
mais son origine est parfaitement dans le Père.

Je crois en ce Père,
Créateur au passé et créateur de l'à-venir.
Je crois que je le verrai face à face. Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

Seigneur, nous te le demandons : **DONNE-NOUS LE COURAGE**
là où nous vivons chaque jour, de prendre position au nom de notre foi, de ne pas dissimuler notre attachement au Christ, même si cela doit nous amener ironie ou rejet.

Seigneur, nous te le demandons : **DONNE-NOUS LE COURAGE**
d'ouvrir nos yeux sur les injustices qui viennent de l'argent, du pouvoir ou de la cupidité, et de les combattre avec nos moyens, au nom de notre foi, même si cela doit nous contraindre à quelques renoncements.

Seigneur, nous te le demandons : **DONNE-NOUS LE COURAGE**
de participer activement à la communauté d'Église à laquelle nous appartenons, afin qu'elle devienne le lieu où notre vie, avec ses conflits et ses recherches, se découvre éclairée par ta Parole.

Seigneur, nous te le demandons : **DONNE-NOUS LE COURAGE**
d'aller au devant de ceux qui souffrent et qui ont besoin de ton réconfort. Les familles endeuillées que nous avons accompagnées ces dernières semaines, les familles Travier, Vinson, Reilhan et Gouret, et tous ceux qui nous sont chers et que nous te confions dans le secret de notre cœur..

NE NOUS LAISSE PAS AU REPOS, SEIGNEUR,

Fait que notre foi imprime sa marque et motive tout ce qui fait notre vie. Nous t'en prions, aide-nous à être des croyants joyeux, convaincus, et témoins convainquants, dans nos actes de chaque jour.

Seigneur, nous t'en prions avec ces mots que ton Fils Jésus-Christ nous a enseignés :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles, Amen

Le Seigneur vous devance, le Seigneur vous suit,
Le Seigneur est à vos côtés,

Le Seigneur est en-dessous de vous, pour vous porter,
Le Seigneur est au-dessus de vous, pour vous bénir,
Le Seigneur est en vous par son Esprit pour vous guider

**Allez en paix, et que Dieu vous garde.
Amen**

♪ **Mon Dieu, mon Père ARC 405 / ALL 43-06**

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Mon Dieu, mon Père, Écoute-moi,
Car ma prière s'élève à toi.
En Jésus-Christ, Tu nous l'a dit,
Je puis, Seigneur, T'ouvrir mon cœur.
Ah! fais-moi grâce, Dieu tout-puissant;
Tourne ta face vers ton enfant.

Viens, je te prie, change mon cœur
Guide ma vie loin de l'erreur.
Mon seul désir est de choisir
La bonne part sous ton regard.
Que mon offense ne lasse plus
Ta patience, Seigneur Jésus.

Fais-moi comprendre ta charité
Et bien entendre ta vérité.
Oui, que ta main, sur mon chemin,
Soit, ô Dieu fort, mon seul support.
Que ta puissance soit chaque jour
Ma délivrance, Ô Dieu d'amour.

Toi qui m'appelles dans ton amour,
Rends-moi fidèle par ton secours.
Protège-moi et conduis-moi
Loin du danger, Ô bon berger.
Vois ma faiblesse et me soutiens
Par ta tendresse, je t'appartiens.

Pasteure Laurence Guitton